

Quelques problèmes relevés en formation

Francis VERRIER

Lycée Wallon à Valenciennes,
Centre I.U.F.M. de Valenciennes

La pratique et l'expérience du formateur associé permettent de dégager quelques types de problèmes rencontrés en formation. L'implication dans les divers éléments qui constituent la formation des P.L.C.2 : partie disciplinaire, mémoires, mais surtout les nombreuses visites réalisées dans les classes, alimentent cette réflexion.

Il apparaît une grande variété de situations. On peut voir des professeurs stagiaires en difficulté dans des classes considérées comme « faciles », mais il en existe d'autres qui réussissent très bien dans des classes difficiles de Z.E.P. par exemple. Il y a aussi des P.L.C.2 en détresse dans la classe la plus difficile de l'établissement, où il n'existe pas toujours de réponses immédiates devant les problèmes posés. Enfin, la majorité se compose heureusement, de professeurs stagiaires qui s'en sortent très bien, ce qui ne les empêche pas d'avoir rencontré quelques difficultés surtout dans les premières semaines.

Il est clair qu'il existe de nombreuses situations qui vont faire que le P.L.C.2 va réussir ou bien être en difficulté. Il semble a priori qu'il ne s'agisse que de problèmes de personnes et de comportement. En fait s'il existe des P.L.C.2 dont l'origine des difficultés est propre à leur personnalité, il existe aussi des difficultés rencontrées par les P.L.C.2 dont l'origine est inhérente au système même de formation.

Problèmes de personnes

Il faut d'abord mettre à part les cas d'infirmités mineures que l'on peut rencontrer, qui sont exception mais qui se sont présentées. Mauvaise vue et surdité, mènent à des comportements atypiques devant un groupe ou en classe, lorsque ces problèmes sont masqués par les intéressés. C'est bien souvent le recoupement de diverses situations qui permet de les déceler. Le bégaiement ou les problèmes de diction, plus fréquents que les cas précédents, sont très vite repérés et il existe des solutions appropriées pour y remédier.

Intéressons nous maintenant à la situation la plus générale. On peut distinguer trois catégories de P.L.C.2 :

- les stagiaires en difficulté dès les premières heures (groupe 1),
- les stagiaires dont la situation se dégrade après quelques semaines d'enseignement (groupe 2),
- les stagiaires pour lesquels l'année se déroule sans problème. En fait les difficultés rencontrées, qui sont mineures et très ponctuelles, font partie de

l'apprentissage normal et sont résolues grâce au travail régulier réalisé avec le maître de stage ou le formateur (groupe 3).

En ce qui concerne le groupe 1, les grosses difficultés sont vite repérées, en général dès la première semaine ou le premier mois. Pour cela il faut une bonne communication entre P.L.C.2, formateur et maître de stage. Ce qui laisse penser à une implication rapide de ce dernier, connaissant la réalité de l'établissement et ses problèmes. Ces difficultés sont liées à la gestion de classe (classes très difficiles).

Pour y remédier, on peut avoir recours à une visite de type S.O.S. dans la classe du stagiaire, ceci dès le premier mois. Les conseils donnés doivent être relayés par le maître de stage, ou l'équipe des professeurs. Parfois dans des cas extrêmes un changement de classe est nécessaire. Beaucoup d'entre eux vont s'en sortir, grâce à leur volonté, mais aussi à la capacité, innée chez certains, de réagir correctement devant des situations imprévues et délicates. Par contre une minorité de stagiaires n'y parviendra pas.

Dans le cas du groupe 2, les origines sont liées au comportement et à la pratique du P.L.C.2. Des éléments indispensables se dégagent qui ne sont pas toujours perçus par tous les stagiaires et en particulier par ceux de ce groupe :

- Il n'y a pas une seule pratique universelle (comme certains le pensent en début d'année), mais des pratiques, et presque autant que de professeurs. On observe des professeurs qui attendent une recette pour chaque difficulté rencontrée. Un professeur peut très bien mettre en application tout ce qu'on a pu lui apprendre, mais si les réactions sont en décalage par rapport à la situation vécue, le résultat devient néfaste.

- Il faut réfléchir sur sa pratique, savoir accepter les erreurs, et intégrer la critique. Des stagiaires ne se remettent jamais en cause et restituent immuablement un modèle observé durant leur scolarité. D'autres sont incapables de mesurer, de comprendre les réactions des élèves et donc de répondre à leurs attentes.

- Enfin, il faut comprendre que de mauvaises préparations, des objectifs mal définis, mal sériés, des cours ennuyeux, conduisent à une dégradation de l'ambiance de classe. Cela provoque alors des problèmes de discipline voire un rejet du professeur par la classe. Il arrive très souvent qu'un P.L.C.2 ayant demandé une visite conseil pour des problèmes de gestion de classe, soit incapable de comprendre et d'exploiter des remarques pertinentes d'élèves. Par manque de maîtrise de la notion étudiée, donc par manque de préparation, l'ambiance est perturbée et la séance se déroule mal.

Problèmes liés à l'institution

Pour cela, il faut se replacer le premier jour de formation des P.L.C.2 (en général le 2 Septembre). Le formateur a devant lui un groupe de professeurs stagiaires ayant peu ou en général pas de pratique d'enseignement. La seule expérience vécue est celle de l'étudiant. Ils attendent une formation, mais surtout des solutions immédiates à leur propres problèmes, comme celles d'un exercice de math ! Ceci les place dans une logique d'élève, simple exécutant qui est là pour apprendre un savoir dont le formateur est détenteur. Pourtant, dès le lendemain, ils ont le rôle d'enseignant, c'est à dire celui qui prend des décisions, assume les responsabilités ou encore celui qui détient le savoir et le transmet. Nous sommes donc en face d'une ambiguïté, dont les stagiaires sont totalement inconscients.

Ainsi le formateur va les « barder » de démarches, d'armes, pour les premières heures, en espérant qu'ils assimilent le tout pendant la nuit. Effectivement, il faut être inconscient pour mettre en application dès le lendemain ce savoir théorique, et de plus, seul, sachant que les premières minutes d'enseignement sont déterminantes et que l'on n'a pas droit à l'erreur.

Ainsi se dégagent deux éléments générateurs de difficultés dans la formation :

- l'une, incontournable actuellement, liée à la structure même de l'année de P.L.C.2 avec prise en main d'une classe en responsabilité, sans expérience préalable pour une grande partie d'entre eux, dans des classes souvent difficiles.

- l'autre, résultant du comportement étudiant en début de formation. Ce type de comportement fait que les stagiaires n'accordent pas toute l'importance qu'il faudrait aux premières séances alors que celles-ci sont primordiales pour la maîtrise de la classe. Certains ne prennent aucune note durant 6 heures ! Ils se rendent d'ailleurs compte de cette erreur quelques mois après. C'est la confrontation avec la réalité qui montre l'importance du discours. D'ailleurs, lorsqu'on examine les souhaits des stagiaires en fin d'année, la première demande concerne une formation plus importante avant la rentrée concernant la gestion de classe, les activités préparatoires, la progression ... L'expérience montre qu'ils se comportent ainsi en étudiant, état rassurant et confortable, jusqu'à la mi-novembre, où s'opère alors une première maturation (possibilité de recul sur la pratique) et c'est en janvier que l'on a devant soi véritablement des professeurs dans la tête et dans le comportement.